L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

[illegible] No 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, MATIN, 26 DÉCEMBRE

Ceci n'est pas un conte de Noël.

COMMENT GRAND'MÈRE COLLETTE UTILISA DEUX BAISERS.

Le réveillon touchait à sa fin et l'on demande à grand'mère Collette de dire un conte de Noël.

Une grand'maman—en pareille circonstance—n'a point l'habitude de beaucoup se faire prier.

—Mes bons amis, fit donc la vieille dame en souriant, je m'exécute; ce n'est point un conte, par exemple, mais bien une histoire de Noël que je vais vous raconter.... C'est une histoire vraie, et je suis sûre qu'elle vous intéressera.

La grand'mère lissa d'une main encore blanche et effilée ses bandeaux couleur de neige, sembla se recueillir un instant et commença son récit.

A l'époque dont je vous parle, il y a de cela longtemps, bien longtemps, j'étais à cet âge indécis où l'on n'est déjà plus une gamine et où l'on n'est pas encore une jeune fille. Je n'avais encore que quatorze ans; mais deux passions me possédaient déjà à cet âge: d'abord une affection profonde pour mon grand frère que j'appelais mon grand frère, parce qu'il avait douze ans de plus que moi, puis un goût immodéré pour le jeu de volant.

J'étais en vacances depuis quelques jours et je ne regrettais pas le couvent, je vous l'assure, quand, un jour de pluie gris et sombre — un vilain jour de toutes les façons — pendant que j'étais dans le salon, en train d'étudier un coup de raquette fort compliqué, j'entendis parler très haut dans le cabinet de mon père.

Il n'y avait pas à en douter, on se disputait...... Instinctivement, j'écoutai et je reconnus la voix de mon frère.

—Mon père, disait Octave d'une voix ferme quoiqu'émue, je vous jure sur mon honneur que j'épouserai Mlle Datertre, parce qu'elle est digne de porter mon nom et le vôtre et parce que je l'aime....

—Et moi, répondit mon père, je vous déclare sur mon honneur que vous n'épouserez pas,—avec mon consentement du moins—une sous maîtresse, une fille sans dot, et qui vient de je ne sais où.

—Soit, mon père, mais je vous avertis qu'aujourd'hui même, le regret au cœur et la douleur dans l'âme, je quitterai votre maison...... Dieu m'est témoin que j'aurais voulu éviter ce moyen extrême... mais j'aime Marthe, elle m'aime...... j'ai vingt-six ans...... j'userai des droits que la loi me donne....

—Vous oseriez faire cela, vous, mon fils! s'écria avec violence mon père.

—Oui, répondit avec fermeté Octave.

J'entendis marcher à grands pas dans la chambre.

—Faites, monsieur, dit mon père au bout de quelques instants d'une voix presque calme, mais souvenez-vous bien que je ne reverrai jamais ni vous, ni celle que vous allez faire entrer de force dans ma famille.

—J'espère, fit mon frère, que le temps vous fera revenir sur cette détermination.

—Jamais, monsieur.... allez et adieu!

Quand Octave traversa le salon dans lequel je me tenais, il était très-pâle.

Il vint à moi et me prit dans ses bras.

—Adieu, ma petite sœur chérie, me dit-il, les larmes aux yeux, tu ne me reverras plus....

—Et pourquoi? je ne suis pas fâchée avec toi, moi....

—Ah! fit-il en m'enveloppant d'un regard profond, tu as entendu....

Puis, réfléchissant sans doute à l'âge que j'avais....

—Je ne puis répondre à ta question, ma mignonne.... Il est des questions que tu comprendras plus tard, quand tu seras plus grande.... Pour le moment, tout ce que tu as besoin de savoir, c'est que, de près ou de loin, je t'aimerai toujours bien....

—Et moi aussi! m'écriai-je en sanglotant....

Il me serra encore une fois sur sa poitrine, et s'éloigna rapidement.

Deux mois après Octave était marié.

Le coup avait été rude pour mon père, ancien général de brigade, caractère tout d'une pièce, habitué à être strictement obéi.

Dès lors, il ne voulut plus se séparer de moi, il me donna une institutrice, et cet homme si entier, qui faisait tout plier sous son regard, concentrant sur moi toutes ses affections, devint littéralement l'esclave des caprices d'une gamine de quatorze ans.

Loin de diminuer, à mesure que je grandissais, son inépuisable complaisance ne faisait que s'accroître.

Mes moindres désirs étaient prévus et souvent je n'osais, quand je sortais avec lui, exprimer mon avis sur un bijou ou un objet de toilette, tellement j'étais sûre, si je l'avais trouvé joli, que mon père me l'offrirait le lendemain.

Il n'y avait qu'une question sur laquelle il était toujours montré intraitable.... c'était quand je lui parlais de revoir mon frère......

J'avais souvent essayé d'amener une réconciliation, usant de mon influence, mais dès les premiers mots lancés à ce sujet, mon père m'imposait silence de telle façon que moi, qui connaissais bien sa nature, je n'avais plus qu'à me taire.

Je me taisais, mais ne me déclarais point battue......Ces échecs successifs ne m'avaient point découragée.... En somme j'étais la fille d'un général, et je savais assez d'histoire romaine pour me souvenir que c'est souvent en temporisant qu'on arrive à la victoire....

Je compris que la blessure faite à l'amour propre de mon père était encore trop récente pour espérer une guérison immédiate; et je résolus de me tenir en embuscade et d'attendre tout du temps et du hasard.... Ah! mes chers enfants, quel chef d'armée j'aurais fait si j'avais été homme

Il y avait environ six ans que mon père vivait seul avec moi, quand vers le mois de novembre, nous fûmes invités à dîner chez le receveur particulier.

La conversation tomba sur un accident de chemin de fer arrivé la veille et le préfet parla avec beaucoup d'éloges d'un jeune ingénieur qui s'était tout particulièrement distingué en cette circonstance:

—Et comment s'appelle-t-il? demanda mon père.

Il y eut autour de toute la table un mouvement d'embarras très prononcé....

—Ma foi, général, dit après un instant de silence le préfet, cet ingénieur, c'est votre fils....

—Ça ne m'étonne pas, répondit simplement le vieillard.

Mais, sur sa figure, j'avais surpris, moi, comme un rayon d'orgueil.

Les femmes, mes bons amis, quoiqu'en disent les hommes, ne sont point maladroites. Je compris que ma cause était en bon chemin et comme certain abbé je me dis:—Mon siége est fait!

Mon frère, en effet, avait non-seulement atteint la réputation par ses talents et sa conduite, mais encore il était arrivé à la fortune et—ce qui ne gâte rien—il avait trouvé dans la femme choisie et conquise, pour ainsi dire, une compagne vraiment digne de lui et dont l'éloge était dans toutes les bouches.

Le soir de ce dîner, je me couchai toute heureuse, mais bien décidée à attendre encore un an, deux ans s'il le fallait, pour ne pas compromettre le succès de la bataille.

Je voulais que l'ennemi se livrât pieds et poings liés!

Mon père avait le culte du réveillon de Noël; rien ne l'aurait fait manquer au traditionnel souper,—mais en revanche—rien ne lui aurait fait oublier le cadeau qu'il m'offrait à cette époque.

Le 24 décembre arriva.

—Eh bien! Collette, me dit le général, j'espère que tu n'oublies pas le réveillon pour ce soir......

—Oh! père, dis-je avec un accent de reproche qui me servit à dissimuler un involontaire sourire.

—Bien..... mais, dis-moi, fillette, il faut que tu me viennes en aide maintenant... j'ai un conseil à te demander.

—A moi?.....

—A toi!.... oui..... j'ai un de mes amis qui a pour fille une enfant charmante, douce, bonne, dévouée....Il veut lui faire un cadeau et ne sait que lui donner....La jeune fille a ton âge, à peu près....Ah! s'écria soudain le général brusquement, au diable les périphrases, les allusions et les discours...... Dis-moi, Collette, que veux-tu que je te donne pour "ta Noël"?...

—Ah! voilà, répondis-je toute heureuse de cette question directe, qui m'était faite tous les ans et sur laquelle je comptais bien.

—Parle, je suis en veine de prodigalité....

—C'est assez votre habitude avec moi...

—Eh bien?

—C'est que j'ai beaucoup à demander....

—Demande.

—Je n'ose pas....

—Tu n'oses pas, fit mon père d'un air attristé. Tu sais bien, fillette, que je ne te refuse rien....

—Alors, père, dis-je, donnez-moi votre parole d'honneur, votre parole de soldat, que vous ne me refuserez pas....

—Diable

—Vous hésitez! alors je ne veux rien.

—Soit, alors, je te donne ma parole d'honneur de t'accorder ce que tu me demanderas....

—Merci!

Et me levant d'un bond je courus entourer de mes bras sa grosse bonne figure hâlée par le soleil d'Afrique, et j'appliquai sur ses joues un gros baiser sonore.

—Père, ajoutai-je, ce soir, cinq minutes avant le réveillon, je vous rappellerai votre parole.

—Mais, objecta mon père, je n'aurai jamais le temps d'acheter....

—Cela ne s'achète pas, répliquai-je.... Mais tenez, j'ai pitié de votre anxiété.... Ce que je veux, ce sont deux baisers.....

—Sacrebleu! s'écria le général, je crois bien que cela ne se vend pas, mais ce n'est pas un cadeau de Noël, ça, mignonne!....

—Parole de soldat! fis-je d'un ton grave en le menaçant du doigt.

—Soit, c'est convenu.....

Mais je l'entendis qui mâchonnait dans sa moustache:—Je n'ai pas promis de ne pas donner autre chose!

A minuit sonnant, j'entrais dans le cabinet de mon père....

—Allons, général, lui dis-je, à table! vous êtes servi.

—Un instant, fit l'excellent homme en déposant son journal, permets-moi au moins de t'offrir mon cadeau de Noël.

Et ouvrant un des tiroirs de son bureau, il en sortit un ravissant bracelet orné de perles qu'il me passa au bras en souriant.

—Et maintenant, ajouta-t-il, je te dois en outre deux baisers....

—Un instant, fis-je à mon tour en me reculant, je n'ai point dit, en vous les demandant, que ces baisers me fussent destinés....

E.... sans lui laisser le temps de réfléchir à ma réponse, passant mon bras sous le sien, je l'entraînai vers le salon.

A peine eut-il dépassé la porte qu'une adorable gamine de quatre ans et un ravissant petit garçon de six ans lui sautaient aux jambes en criant:

—Bonsoir, grand'papa!

Mon père s'arrêta net, me regarda, comprit et fronça un peu ses gros sourcils, mais son regard s'abaissa malgré lui sur les bébés qui lui tenaient chacun une jambe et semblait tout honteux de voir leur "bonsoir" si froidement accueilli. Deux larmes perlèrent dans ses yeux, et, se penchant vers les deux enfants, il les couvrit de caresses.

Le moment était bon; je courus à la porte, je l'ouvris et revins vers mon père en tenant à la main mon frère et ma belle-sœur.

La situation, mes bons amis, à cet instant, n'était point précisément agréable, je vous l'assure. Car en voyant apparaître Octave et Marthe, la figure de mon père avait pris une expression fort peu rassurante, mais, en somme, j'étais dans mon droit, j'étais un créancier venant réclamer le payement d'une dette.

—Général, dis-je, j'ai votre parole d'honneur, vous m'avez promis deux baisers, je vi.... les réclamer....Il faut payer!......

Mon père hésita quelques secondes, puis peu à peu sa physionomie se transforma et soudain, ouvrant ses bras à Octave:

—Viens! s'écria-t-il.

—Pardon! murmura mon frère à l'oreille du vieillard.

—Te pardonner, fit le général, tiens, regarde....

Et, écartant un peu son fils, mon père fit quelques pas vers Marthe.

—Eh bien! mon enfant, dit-il avec une douce brusquerie, est-ce que mes vieilles moustaches vous font peur, que vous ne venez pas aussi m'embrasser?

La jeune femme tomba dans ses bras en pleurant.

Très vrai, je crois, que tout le monde pleurait un peu.

—Sacrebleu! s'écria tout à coup le général en prenant le bras de la femme d'Octave, allons souper.... j'étouffe, moi.

Et je vous assure, mes enfants, qu'il n'y eut jamais un plus gai réveillon de Noël!

M. DE BÉJAN.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

WASHINGTON.

Une seconde entrevue du Président Grant avec Mr. Gobright.

Washington, 24 déc. — Le Président a, aujourd'hui, accordé une seconde entrevue à Mr Gobright; la conversation est une explication. Le Président, en réponse à une question, a dit qu'il n'a aucune connaissance d'une conspiration armée qui existerait au Sud, ou qui a seulement parlé de compagnies de carabiniers organisées en dehors de la milice. Il ne craint pas de recours aux armes relativement à la présidence, quelles que puissent être les craintes des autres. Il lui semble que le peuple demande seulement un compte loyal du vote des Etats douteux du Sud, afin de savoir quel a été réellement le résultat de l'élection. Les rapports des comités qui prennent actuellement des témoignages dans ces Etats tendront à régler les différends politiques actuels.

Il est certainement à désirer qu'on s'assure qui de Tilden ou de Hayes a été élu; si l'un ni l'autre ne voudraient qu'il y eût; le moindre doute sur son élection, car alors le président n'aurait pas l'appui général qu'exige sa position. Mr Grant a fait observer que personne ne peut supposer qu'il lui appartienne de déclarer qui a été élu président; la décision est du ressort du Congrès et, après la décision, il sera heureux de céder la place à son successeur. Il lui tarde de voir arriver le 4 mars. Quand il n'aura plus à s'occuper de l'administration du gouvernement, il se propose, avant de se fixer de nouveau à Galena, Illinois, où il possède une maison, de parcourir les Antilles, de s'arrêter à la Havane et à d'autres points. Il a remis son voyage d'Europe au mois de juin parce que le cadet de ses fils, Jesse, qu'il désire avoir avec lui, ne quittera le collège qu'à cette époque-là. La santé du président a été fort bonne depuis sa première élection; elle est excellente en ce moment.

En parlant de la dernière élection, il a dit qu'il reconnaîtra promptement quiconque sera déclaré élu et que ses opinions politiques n'auront sur lui aucune influence. On se souvient que durant la lutte au sujet de la place de gouverneur de l'Arkansas—il y a de cela plusieurs années—ce deux partis étaient représentés à Washington; il reconnut le candidat démocrate parce qu'aux yeux de la loi ce dernier avait droit au poste. Le terme du président commence, il est vrai, de par la loi, le 4 mars, mais il ne s'ensuit pas nécessairement que le président élu soit tenu d'attendre ce jour là pour prendre le serment; il peut le prendre immédiatement après avoir été déclaré élu et exercer ses fonctions dès le 4 mars, jour où son prédécesseur quitte le fauteuil.

Le président a l'intention de répondre à la Chambre, qui demande les raisons de l'envoi de troupes au Sud et en vertu de quelle loi le président a agi.

Le président a essayé, toutes les fois qu'il a fallu employer les troupes, de rester dans les limites de la loi, et, avant d'agir, a, invariablement, consulté l'avocat général, conseiller que la loi lui donne; il a consulté la Chambre des Représentants à la session antérieure à celle-ci. Il a déclaré, énergiquement, que tous les citoyens des Etats-Unis devraient être protégés dans la jouissance de leurs droits. Il a ajouté, relativement à l'envoi de troupes au Sud, que son but était la protection, mais qu'on devait se rappeler que le général Frank Blair avait, en demandant des soldats, un but différent du sien; que dans une lettre adressée, en juin 1868, au Col. Broadhead, le Génl. Blair a dit que le seul moyen de rétablir le gouvernement et la Constitution était de faire déclarer, par le président élu, que les lois de reconstruction étaient nulles et de nul effet, d'obliger l'armée à renverser les usurpations au Sud et laisser aux blancs le droit d'établir leurs gouvernements. Si, a continué le président, l'armée, d'après le Génl. Blair, peut servir au renversement de gouvernements, elle peut aussi servir à les maintenir. La convention démocrate nationale, après cette lettre, a décerné au Génl. Blair la candidature à la vice-présidence des Etats Unis. Les gouvernements républicains du Sud n'ont rien à attendre des démocrates, car sous l'administration de ceux-ci, le gouvernement a disparu au Mississippi, où le Génl. Ames avait été légalement élu gouverneur mais d'où il a été forcé de s'enfuir.

Rumeurs.

Washington, 25.—Le bruit court à la Nile Orléans qu'il existe une combinaison entre Pinchback, Warmoth et les démocrates, suivant laquelle les démocrates céderaient les places de sénateurs pour avoir le gouvernement d'Etat. Des républicains disent que cela est impossible, car ni l'un ni l'autre parti ne pourrait mettre le contrat à exécution.

Washington, 25.—Le génl. Anderson, du Bureau des Retours de la Louisiane était ici aujourd'hui avec quelques amis. Il est parti pour la Nile Orléans ce soir. Sa visite paraît n'avoir eu aucun objet politique. Il n'est pas même allé voir le Président.

Le génl. Anderson à Washington.

Washington, 25—On télégraphie par des dépêches spéciales que Mr. Anderson est arrivé ici hier soir et qu'il s'est rendu immédiatement auprès de Zach Chandler où se sont réunis quelques membres du cabinet et quelques sénateurs républicains.

Le génl Anderson a exposé devant le cabinet la force et la faiblesse de la situation au point de vue du Bureau des Retours.

La dépêche spéciale dit aussi que le génl. Anderson a eu une entrevue avec le Président. C'est une erreur. Le génl n'a pas eu accès à la Maison Blanche.

Bulletin météorologique.

Washington, 25—Probabilités pour les Etats du Golfe. Vents du nord-est au nord ouest. Continuation de la pluie suivie d'un temps froid et hausse du baromètre à l'est du Mississippi.

HAITI.

Nouvel 'e révolution à St. Domingue.—Démission du président Gonzales.

Havane, 24 déc.—Une autre révolution a eu lieu à St. Domingue. Le président Gonzales a dû donner sa démission, le 9 décembre, et s'est embarqué pour l'île de Porto Rico. Le mouvement a été fomenté par le parti de Baez. Il y a eu pendant plusieurs jours une série de combats, mais Gonzales supposant que les provinces du Nord [illegible] contre lui une impossible [illegible]

Un [illegible] médiateur [illegible] a été [illegible] envoyé à [illegible] on restauration [illegible] à Baez était complètement [illegible]

HAVANE.

Havane, 24 déc.—Le marché aux tabacs est calme. La récolte d'[illegible] [illegible] 230 1/2. Le change sur les Etats-Unis, ferme, à 60 jours en billets, de circulation, de 4 à 3 1/2 d'escompte. Sucres cotés aux mêmes taux que la semaine dernière. Stock en entrepôt à la Havane et à Matanzas, 38,000 caisses et 1400 boucauts.

CHINE.

Sinkapore, 25—Le Larajah Sela et six autres impliqués dans le meurtre de Mr Birch le résident anglais à Malacca, il y a quelques mois, ont été condamnés à être pendus. Mais il est probable que la sentence sera commuée.

NEW YORK.

Lettre adressée à M. Morrison, président du Comité d'Enquête.

New-York, 25—La correspondance suivante est fournie par la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest:

Bureau de la Compagnie, N.-York 23, 1876.
Hon. Wm. R. Morrison, président, N.-Orléans.

Monsieur—Je vous envoie une communication faite par moi aujourd'hui, à l'orateur de la Chambre des Représentants au sujet d'un papier qui m'a été remis et qui requiert le sergent d'armes de la Chambre des Représentants de me sommer à comparaître devant votre comité à la Nile-Orléans le 26 décembre.

Je ne suppose pas qu'on pense que je possède aucune connaissance personnelle d'aucune des matières qui doivent être l'objet d'une enquête par ce comité.

Je relève seulement d'une maladie longue et sérieuse et ma santé est dans un tel état que je ne pourrais sans de grands inconvénients et risques et aussi sans occasionner des frais inutiles au gouvernement, faire un tel voyage comme celui de la Nile-Orléans. J'espère en conséquence en être dispensé et que le rapport que vous jugerez à propos d'en faire à l'orateur de la Chambre n'impliquera pas un mépris pour n'avoir pas paru personnellement. Je n'ai aucune connaissance des choses sur lesquelles porte l'enquête qui vous a été confiée ou des papiers que vous recherchez et qui vous seraient de quelque valeur si j'étais là.

Je suis très respectueusement,
WILLIAM ORTON.

Bureau de l'Exécutif de la Cie Télé. de l'U. de l'O.
New York 23 décembre 1876.
Hon. Saml J. Randall, Orateur de la Chambre des Représentants, à Washington.

Monsieur—Le 19 décembre, un papier, dont copie est ici incluse, me fut remis à Washington, adressé à Jno. G. Thompson, sergent d'armes, ou à son messager spécial, et signé par vous comme orateur, lequel papier, ordonne au dit Thompson ou à son messager spécial, de produire à la Nile Orléans devant le comité spécial de la Chambre des Représentants, dont l'hon. Wm R Morrison est le président, tous les télégrammes en sa possession ou sous son contrôle, reçus ou envoyés par Williams E. Chandler, Zac Chandler, J. Don Cameron, J. M. Edmunds, Jas Casey, Wm Pitt Kellogg, S. B. Packard, Jno. F. Casey, J. R. Pitkin, H. C. Dibble, H. C. Warmoth, Geo. W Carter et le général Augur du et à la Nile-Orléans, Louisiane, à Washington City, New York City, depuis le 1er septembre dernier; le dit papier paraît aussi requérir le dit Thompson de me sommer de comparaître devant le dit comité dans le même temps et à la même place et là de témoigner sur des matières d'enquêtes confiées au dit comité. Assumant que le dit papier est supposé, par erreur, contenir un ordre à moi adressé requérant de moi de produire devant le dit comité des télégrammes de ce genre en ma possession ou sous mon contrôle, je prends la liberté de vous informer respectueusement que si quelques uns de ces messages ont jamais existé, ce dont je n'ai aucune connaissance, je n'en ai jamais eu la possession personnelle ou officielle, que je n'ai jamais exercé aucun contrôle à ce sujet excepté comme agent de la compagnie télégraphique par la coopération d'agents subordonnés, que la compagnie sans ma participation, m'a enlevé tout pouvoir ou contrôle sur tous les messages qui sont maintenant en la possession de la compagnie.

Je demande en conséquence, respectueusement, à être excusé de me conformer aux réquisitions qui me sont faites, cela n'ayant jamais été fait dans aucun temps depuis que la sommation a été remise, et m'y conformer étant hors de mon pouvoir.

Très respectueusement,
WM. ORTON.

Ville et comté de N. York, S. S.

A comparu personnellement devant moi, le 23 décembre 1876, Wm Orton de moi personnellement connu, qui après avoir prêté serment, a déposé que, etc.... (Il s'agit ici d'une déposition certifiée par un notaire de N. York, relative à une demande de communications concernant l'affaire de l'Oregon.)

Puis vient une autre lettre adressée à l'hon. O. P. Morton, président du comité d'élection et de privilège qui avait requis de Mr Orton la communication de télégrammes reçus à telle époque. Mr Orton répond qu'il n'est pas en possession de ces pièces et qu'il lui est impossible de complaire à sa demande.

Autre certificat enregistré chez le notaire Arnoud, de New York.

La lettre impérative de Mr Morton est donnée ensuite par le télégraphe. Mr Morton veut avoir la communication tous les télégrammes envoyés depuis le 1er novembre, par tels et tels citoyens de l'Orégon.

Les résolutions qui suivent ont été adoptées par le bureau de direction de la Compagnie télégraphique de l'U. de l'O., dans une réunion du 22 décembre 1876.

Résolu que la compagnie se regarde comme l'agent confidentiel des habitants des Etats-Unis qui peuvent désirer employer son agence pour la transmission de communications télégraphiques et comme obligée de résister par tous les moyens légaux à la publication et à l'examen de ces documents.

Résolu qu'à l'exception des messages qui seront conservés, non au delà de six mois, d'après la recommandation de l'expéditeur, il est ordonné, dorénavant, au comité de détruire aussi vite que la comptabilité le permettra tous les messages écrits confiés à l'agence de la compagnie.

Résolu, que le Bureau des directeurs approuve la conduite du comité exécutif en écartant du contrôle de la possession de ses officiers tous les messages qu'il peut avoir reçus et qui peuvent être maintenant entre ses mains.

Explosion de gaz.

New-York, 25—Le gaz s'échappait à l'American Exchange Bank No 128 Broadway ce soir, et Edward Condor, messager, étant descendu au soubassement avec une lumière pour arranger le mètre, une explosion a eu lieu et Condor a été jeté privé de connaissance sur le plancher. Toutes les fenêtres de la bâtisse qui étaient en glace ont été brisées, ce qui est une perte d'environ $10,000. Les meubles, les murs, les châssis ont été endommagés.

40 fenêtres à glace de l'établissement de l'Equitable, qui est vis à vis, ont été brisées aussi, mais on ne connaît pas encore le montant du dommage qui est, en tout cas, considérable. La commotion a fait trembler plusieurs autres bâtisses du voisinage, parmi lesquelles la "German American," et Condor a été sérieusement sinon fatalement blessé.

New York, 25.—Arrivés, les steamers Labrador, Dakota et Acapulco.

New York, 25.—Arrivés à destination les steamers Sardinia et France.

AFFAIRES D'ORIENT.

Constantinople, 24—La conférence des représentants des puissances étrangères a été ouverte hier à Constantinople. L'assemblée était présidée par Safvet Pacha qui, dans son discours d'ouverture, a parlé des vues libérales de la Porte. Celle-ci, a-t-il dit, est prête à accorder à ses sujets tous les privilèges compatibles avec la dignité et l'intégrité de l'Empire.

La séance ouverte à midi a été levée à 2 heures de l'après-midi. Chaque plénipotentiaire a produit ses lettres de créance. Des salves d'artillerie ont été tirées pendant que les ministres conféraient, et Safvet Pacha a expliqué qu'elles avaient été ordonnées par le gouvernement pour célébrer la promulgation de la nouvelle constitution qui devait amener un changement complet dans l'état politique de la Turquie.

La conférence sera probablement reprise mardi prochain, et la question de la prolongation de l'armistice discutée.

Des télégrammes envoyés de Constantinople aux journaux de Londres annoncent que Midhat Pacha reçoit tous les jours des offres de service de Musulmans de toutes les conditions qui promettent de sacrifier leur vie et leur fortune pour maintenir l'intégrité de l'Empire.

La nouvelle constitution de la Turquie, dont il est question plus haut, et dont le sultan a gratifié son peuple, institue deux chambres,—une chambre des Députés et un Sénat, qui voteront les lois et exprimeront leurs vues sur les affaires publiques. Le sultan leur adressera les séances sous forme de messages.

C'est l'inauguration du régime constitutionnel. Le mandat impératif est interdit. L'initiative des lois appartient aux ministres et à la Chambre des Députés. Toute loi votée par les Chambres devra, pour être mise en vigueur avoir préalablement la sanction impériale. Le Sénat pourra annuler les lois contraires à la Constitution. Les juges et les fonctionnaires sont inamovibles, mais la Chambre des Députés pourra les destituer pour des motifs suffisants. Celle-ci devra présenter tous les ans un projet de budget.

L'administration des provinces sera aussi indépendante que possible du gouvernement central. Des conseils généraux et des conseils municipaux seront élus régulièrement. Les députés seront élus au scrutin secret, et les sénateurs, nommés par le Sultan, seront inamovibles. La Constitution, enfin, ne pourra être amendée que par les deux chambres et le Sultan, agissant conjointement.

Constantinople, 25—La conférence s'est ajournée à jeudi et non à mardi comme cela avait été rapporté. On dit maintenant que M. Elliott, ministre anglais, ne quittera pas la ville avant que la conférence ait terminé ses travaux.

AUTRICHE.

Vienne, 24—Le pavillon autrichien a été salué aujourd'hui à Belgrade, en réparation de l'outrage commis sur un moniteur autrichien qui avait essuyé le feu d'un fort serbe.

FRANCE

Versailles, 24—Le Sénat a voté aujourd'hui le budget des cultes et a rétabli le chiffre primitif du traitement du clergé que la Chambre avait réduit.

ANGLETERRE.

Marche de Friends [illegible]

Londres, 25.—Une dépêche de [illegible] [illegible]

Londres, 25—On continue à recevoir des nouvelles de naufrages sur la côte nord [illegible]

Londres, 25—Quinze [illegible] de la [illegible] 5 [illegible]

La mobilisation de troupes d'armée [illegible] Croatie et Transylvanie [illegible] complète s'il ne fallait [illegible]

Le refus de la Belgique d'accepter [illegible] donne un caractère plus [illegible] à la situation.

Le projet de [illegible] qui doit être présenté ne parle pas de l'occupation et l'on dit que la Porte les accepte si elle [illegible]

DIVERS.

San Francisco, 25—Le gouv. Grover est ici en route pour Washington. Ses démocrates lui font une réception [illegible]

Duel [illegible].

Chattanooga, 25—Geo. Peace et Chas. Smith se sont pris de querelle dans le salon de ce dernier aujourd'hui. Peace a couru dans une boutique d'armurier, a pris un pistolet, est revenu et a tiré sur Smith qu'il a blessé en trois endroits. Smith a rendu le feu et a blessé Peace en deux endroits. Les deux hommes mourront probablement à leurs blessures.

NOUVELLES MARITIMES.

Londres, 24—Le steamer Frisia allant de New York à Hambourg, est arrivé à Plymouth le 22 décembre, et y a débarqué le capitaine et l'équipage de la goëlette américaine Gettysburg [illegible] en mer.

Le steamer Britannica, venant de New York, est arrivé aujourd'hui à Queenstown, après une traversée de 7 jours et 12 heures, la plus courte qui ait jamais été faite.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 25—La rivière a monté d'un pouce.

Cincinnati, 25—Pas de changement dans l'état de la rivière—le froid continue.

Caire, 25—Rivière, 9 pieds 1 pouce.

Evansville, 25—La rivière baisse.

Louisville, 25—La navigation est toujours interrompue par les glaces.

Prix des bestiaux.

[illegible]	[illegible]

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

[illegible]

NILE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO

Malle............ [illegible]

NILE-ORLEANS & MOBILE.

Express tous les jours, [illegible]

NILE-ORLEANS & DONALDSONVILLE

[illegible]

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

[illegible]

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et ne fabrication est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
*Lindenpark, New York, National Union Bank.
*Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois, Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton, Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Pen Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
*Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire [illegible] toutes les nouvelles [illegible] politiques et autres,—qui ont paru durant la semaine, dans l'Abeille, quotidienne. Cette édition, composée avec [illegible] [illegible] nos [illegible] les jours, [illegible] [illegible] affaires de la Louisiane. [illegible] [illegible] [illegible] à la ville, [illegible]

ANNONCES PARISIENNES, Publiées par M. H. GAILLARDET 3, PASSAGE SAULNIER, PARIS.

[illegible]

PILULES DEHAUT

[illegible]

VIANDE-QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

[illegible]

Pre AROUD, à Lyon (France)

HUILE de Foie de Morue HOGG

[illegible]

MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — NEVRALGIES

CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies [illegible] — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses [illegible] par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

[illegible] MONTEGUT & Cie et DUCONGE, MARCEL MAJEAU.

TONIQUE Stomachique. VIN de BELLINI. APERITIF Fébrifuge.

Vin de Malaga au Quinquina et au Colombo.

[illegible]

Récompenses accordées au Quina Laroche [illegible] Prix 16,600 fr.

QUINA LAROCHE ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas.

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Élixir très agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Le FERRUGINEUX [illegible]

Exiger cette signature. Laroche

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nile-Orléans, chez MM. Hivel, Hanel Majeau, ch. Cucullu, droguistes.

PILULES DU Dr BLAUD

[illegible]

VICHY

[illegible]

SIROP PECTORAL et PATE DE NAFÉ DELANGRENIER

[illegible]

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme: annonçant un incendie désignent le quartier ainsi qu'il suit:

Par exemple, lorsque l'alarme est donnée par la boîte No. 123, les cloches frappent 1 coup, puis, 5 secondes après, 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups, ainsi indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte 15, les cloches frapperont 1 coup, puis [illegible] coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 15.

Si l'incendie s'étend, les cloches sonneront 12 coups; s'il devient général, [illegible] coups. Alors, toutes les pompes du district devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiques.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Nouvelles.
8 Coin Carondelet et Hulthaus.
9 Coin Prytania et Nouvelles.
12 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Case à pompe No. 22.
15 Case à pompe No. 22.
16 Compagnie Lafayette No.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Kalise.
25 Coin Jackson et Coliseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Rampart et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Case à pompe No. 12.
34 Case à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Pré
37 Coin Race et Magazine.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Ch
42 Case à pompe No. 23, rue Thalia.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
45 Coin Calliope et Nouvelle Levée.
46 Case à pompe No. 4, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St-Joseph.
53 Case à pompe No 16, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Rampart et Franklin.
62 Coin Julia et Levée.
71 Pied de la rue Julia.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
75 Coin Canal et Camp.
81 Case à pompe No 5 et City Hall.
82 Case à pompe No 13.
91 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Rampart et Canal.
123 Coin Rampart et Perdido.
124 Case à pompe No 14, rue Common.
125 Washington, rue Girod.
131 Coin Common et Rochéblave.
132 Coin Claiborne et Perdido.
134 Coin Bienville et Vieille Levée.
141 Coin St-Louis et Royale.
142 Case à pompe No 7, rue Dauphine.
143 Coin Rampart et Toulouse.
145 Palace H. & L. No 6, rue du Rempart.
146 Canal et Robertson, Woolf's Pl.
151 Coin Bienville et Johnson.
152 Coin Dauphine et Conti.
153 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
154 Station de police, Place Jackson.
156 Coin Hospital et Dauphine.
157 Case à pompe No 19, rue Dumaine.
[illegible] Coin Chartres et Esplanade.
[illegible] Coin Rampart et Esplanade.
[illegible] Marché Tréme et Poste de [illegible]
[illegible] Case à pompe No 2, rue Chartres.
[illegible] Coin Claude et Bayou et Claiborne.
[illegible] Case à pompe No 2, Chemin de Gentilly.
[illegible] Coin St-Anne et Miro.
[illegible] Cotton Factory, Français et Royal.
[illegible] Case Hook & Ladder No 2.
[illegible] Case à pompe No 3, rue Esplanade.
[illegible] Case à pompe No 8, rue Victoire.
[illegible] Station de police, rue Champs-Elysées.
[illegible] Coin Mandeville et Esplanade.
[illegible] Coin Bons Enfants et St-Antoine.
[illegible] Coin Champs-Elysées et Champs-Elysées.
[illegible] Coin Claiborne et St-Bernard.
[illegible] Coin Liberté et Washington, St. Bernard.
[illegible] Coin Amour et Port.
[illegible] Coin Piété et Dauphine.
[illegible] Coin Mandeville et Claiborne.
[illegible] Coton Press et Levée.
[illegible] Marché Washington.
[illegible] Coin Clouet et Rampart.
[illegible] Case à pompe No [illegible], Caserne Hermann
[illegible] Coin Poydras et Tchoupitoulas.
[illegible] Pile Poland, Station des chars.
[illegible] Chantier des Etats-Unis.
[illegible] Coin Barracks et Tchoupitoulas.

[illegible]

[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

[illegible] Ce nouveau [illegible] [illegible] Carondelet et St-Charles, [illegible] [illegible]

CHARRUES

B. F. AVERY & SONS,

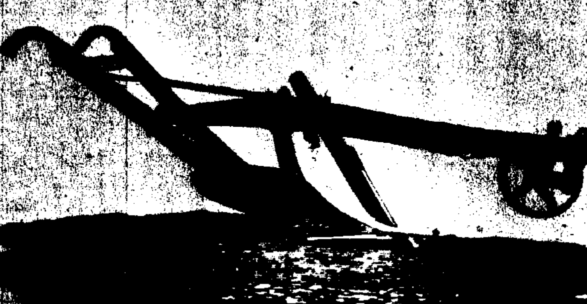
LOUISVILLE, KENTUCKY.

CHARRUES LÉGÈRES,

POUR TERRES À CANNES À SUCRE.

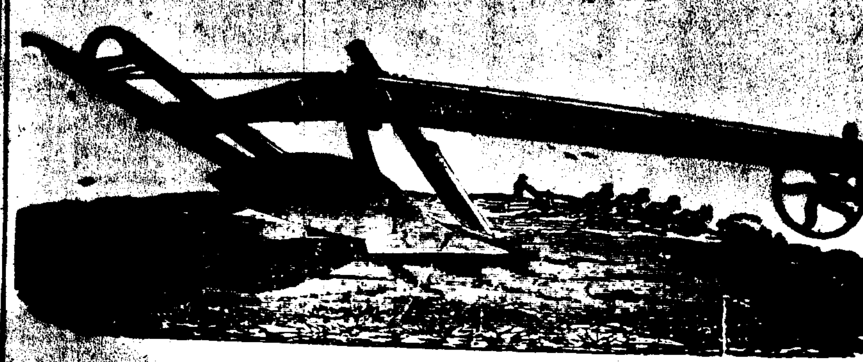
[illegible] Exposition du Centennial décernée à B. F. AVERY & Sons.

Charrue en acier No 65 pour terres à canne.



[illegible] à deux mulets, ou charrue légère à quatre mulets. [illegible] soc et tranchant extra, $22 00. Si l'on n'a pas besoin de la roue, il y aura une réduction de $1 75. Réduction pour [illegible] dont on ne vendra pas $2 00. [illegible] de cette série, savoir : Nos 65, 66, 67, 68.

CHARRUE No 60 pour terres à canne.



C'est une charrue tirée de 8 à 10 mulets. Longueur du [illegible] 10 pieds 1/2. Prix d'un [illegible], soc et tranchant extra, $36 25. Si l'on ne veut pas de la roue la réduction sera de $1 75. Réduction pour le tranchant extra, si on n'en a pas besoin $2 25.

LISTE DES PRIX

des

CHARRUES pour terres à cannes et les accessoires.

N. B.—Dans nos prix [illegible] [illegible] extra au détaché. [illegible] le prix [illegible]

[illegible]

[illegible] Charrues pour terres à canne.

[illegible]

[illegible] et bandes extra

[illegible]

[illegible]

CLAVETTES EN FER FORGE.

[illegible]

[illegible]

A. BALDWIN & CO.

ou à

STAUFFER, MACREADY & CO.

Agents à la Nile-Orléans.

On [illegible] complet de Charrues d'Avery et de [illegible]

BUR[illegible]

DU[illegible]
PROPRI[illegible]

MERCREDI [illegible]

VENTES A [illegible]

Par Placide J[illegible] gages forfaits

Achetez vos [illegible] livres, vos Fr[illegible] chez A. Lema[illegible] Anne et Dauma[illegible]

VARIÉTÉS—A [illegible] le Parfumeu[illegible]

ACADÉMIE A [illegible] La Princesse [illegible]

MASONIC HA[illegible]

Respect à [illegible]

Au moment [illegible] plus apparent [illegible] sionnelles vont [illegible] qui ont été emp[illegible] martyrs pour [illegible] mensongère e[illegible] démontrer, de [illegible] ble, que les é[illegible] contestableme[illegible] et légale. Il c[illegible] tion que vont [illegible] débusqués de [illegible] mente.

Nous voyons [illegible] dications à ce[illegible] éclairer.

La masse du [illegible] pointée une p[illegible] de voir assur[illegible] des votes par l[illegible] té un certain n[illegible] nants des deux [illegible] partir pour le [illegible] par les deux [illegible] allait enfin se f[illegible] établement po[illegible] teurs avait rés[illegible] constaté offici[illegible] prononcé en fa[illegible] dricks ou de H[illegible]

Pour la géné[illegible] de sot que le do[illegible] tata bien et dû[illegible] qu'une solution [illegible] ce et l'installat[illegible] la nation.

Un seul vote [illegible] den et à Hendri[illegible] Etats litigieux [illegible] jorité, leur élect[illegible] pourrait plus é[illegible] des candidats [illegible] toyens anxieux [illegible] toute incerti[illegible] rait le mainti[illegible] aperçevaient d[illegible] Suprême de la [illegible] l'imbroglio prés[illegible]

Cette Cour v[illegible] votes doivent [illegible] ont été donnés [illegible] d'un des visiteurs [illegible] Barlow, que les [illegible] une majorité a[illegible] donc Tilden et [illegible] votes de plus, et [illegible] plus qu'à se ré[illegible]

Les choses ne [illegible] cela et les [illegible] d'un tour à jouer [illegible] des.

Un article pub[illegible] contient la thèse [illegible] les compilateurs [illegible] l'ordre de la Cou[illegible] déclarer que les [illegible] ou la majorité [illegible] moins aucun [illegible] et à Hendricks [illegible] leur est été voté[illegible]

En effet, d'ic[illegible] lecteurs présid[illegible] premier mercredi [illegible] teurs de Tilden [illegible] jour-là et n'ont p[illegible] raient plus le fai[illegible] terait de la que[illegible] rait le rejet des [illegible] sement à Hayes [illegible] des candidats [illegible] les des votes é[illegible] Président serait [illegible] celle du Vice-Pré[illegible]

D'après cette [illegible] bien que n'ayant [illegible] et Wheeler, obt[illegible] en assurant le [illegible] Sénat.

Ce dernier [illegible] que moins fâcheu[illegible] ne serait pas [illegible] succès complet, [illegible] pas moins un [illegible] la volonté nation[illegible]

Si on pouvait [illegible] dricks par une [illegible] trois votes de la [illegible] lement leur enle[illegible] Louisiane et les [illegible] du Sud, sous le [illegible] démocrates n'ent[illegible] Kellogg et cette [illegible] qu'il serait dém[illegible] évidence que les [illegible] ont été légitime[illegible] Hendricks, que [illegible] 204 votes, c'est à [illegible] jorité requise, il [illegible] américain se v[illegible] de son droit d'[illegible] Vice-Président [illegible] bande de consp[illegible] dans trois Etats [illegible] monstrueuses p[illegible] tat des scrutins [illegible] dépends d'une ci[illegible] pules d'annuler [illegible] ment exprimée [illegible] américain!

Nous soutenons [illegible] sible. La fraude [illegible] la seule solution [illegible] rétablissement d[illegible] sort des votes [illegible] C'est aussi la [illegible] point de vue [illegible] politique.

Compromettre [illegible] établir un précé[illegible] serait donner tro[illegible] sions éhontées [illegible] tage à tricher [illegible] l'espoir d'en êtr[illegible] che, pour rendr[illegible]

Selon nous, [illegible] nous n'en douto[illegible] de Tilden et Hen[illegible] rité dans les tro[illegible] un ou deux d'ent[illegible] privés de cette [illegible] chinations fraud[illegible] Hayes et Wheele[illegible] Hendricks soient [illegible] et Vice-Président [illegible]

Nous croyons [illegible] l'erreur quand [illegible] Tilden n'ont pas [illegible] envoyé leurs vo[illegible] Louisiane, et ce[illegible] Seulement la qu[illegible] pas été ratifiée [illegible] radicaux. Or c[illegible] imposée par la Co[illegible] plement prescrite [illegible] comme une mes[illegible] accomplissement [illegible] refus de gouvern[illegible] de, ne sont emp[illegible] connaître les [illegible] Tilden et d'adm[illegible]

Les prescription[illegible] sont fondamenta[illegible] En dehors de c[illegible] pas d'arrêter à [illegible] me. Son devoir [illegible] été le véritable [illegible] laire du 7 novem[illegible] décision le respe[illegible] nale.

JOURNAUX ILLU[illegible] bert & Cie, [illegible] vient de rec[illegible] décembre de l'Ill[illegible] illustré.